

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mars 2023

PROJET DE LOI

**modifiant le Code de la taxe sur la valeur
ajoutée en ce qui concerne l'introduction
de certaines obligations d'information
applicables aux prestataires de services
de paiement**

Rapport

fait au nom de la commission
des Finances et du Budget
par
M. Wouter Vermeersch

Sommaire**Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	4
III. Discussion des articles et votes.....	11

Voir:

Doc 55 **3156/ (2022/2023)**:
001: Projet de loi.

Voir aussi:

003: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 maart 2023

WETSONTWERP

**tot wijziging van het Wetboek van
de belasting over de toegevoegde
waarde betreffende de invoering van
bepaalde informatieverplichtingen
voor betalingsdienstaanbieders**

Verslag

namens de commissie
voor Financiën en Begroting
uitgebracht door
de heer **Wouter Vermeersch**

Inhoud**Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....	11

Zie:

Doc 55 **3156/ (2022/2023)**:
001: Wetsontwerp.

Zie ook:

003: Tekst aangenomen door de commissie.

09132

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
cd&v	Wouter Beke
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du mardi 7 mars 2023.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale, présente le projet de loi concernant l'introduction de certaines obligations d'information applicables aux prestataires de services de paiement.

Ce projet transpose fidèlement en droit interne belge une directive européenne relative au commerce électronique.

En réponse au développement rapide du commerce électronique transfrontalier au cours de la dernière décennie, les États membres de l'Union européenne ont apporté des modifications importantes à la réglementation en matière de TVA, notamment en ce qui concerne les ventes à distance au sein de l'Union européenne et à destination de celle-ci.

Grâce à ces modifications, qui conduisent à la taxation de principe dans l'État membre de destination, ces livraisons ne peuvent plus être exonérées de la taxe. Ce système ne permet toutefois pas de garantir entièrement que la TVA due sera correctement déclarée et acquittée.

Dans le cadre du commerce électronique transfrontalier, la lutte contre la fraude à la TVA constitue un défi.

Le paiement constitue à cet égard le point de référence le plus concret et le plus fiable pour les administrations fiscales.

Des mesures visant à permettre aux administrations nationales de recevoir par le biais des prestataires de services de paiement les informations fiables nécessaires en ce qui concerne les paiements transfrontaliers réalisés au départ de leur État membre ont dès lors été élaborées au niveau européen afin d'aider ces administrations à vérifier si la TVA a été correctement déclarée et acquittée.

Le projet de loi à l'examen transpose la directive européenne qui prévoit l'obligation pour les prestataires de services de paiement de tenir par trimestre civil des registres suffisamment précis des paiements transfrontaliers

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van dinsdag 7 maart 2023.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale loterij, de heer Vincent Van Peteghem, legt het wetsontwerp voor betreffende de invoering van bepaalde informatieverplichtingen voor betalingsdienstaanbieders.

Dit ontwerp betreft de getrouwe omzetting van een Europese richtlijn in het kader van e-commerce in het Belgische nationale recht.

Ingevolge de snelle ontwikkeling van de grensoverschrijdende elektronische handel in het laatste decennium hebben de Europese lidstaten de btw-reglementering ingrijpend gewijzigd, in het bijzonder op het vlak van de zogenaamde afstandsverkopen van binnen en buiten de Europese Unie.

Deze wijzigingen, die leiden tot de principiële belastingheffing in de lidstaat van bestemming, voorkomen dat dergelijke leveringen nog met vrijstelling van de belasting kunnen gebeuren, maar bieden op zich evenwel nog geen sluitende garanties dat de verschuldigde btw correct wordt aangegeven en afgedragen.

Bij grensoverschrijdende elektronische handel vormt de bestrijding van btw-fraude een uitdaging.

De betaling is daarbij het meest concrete en meest betrouwbare aanknopingspunt voor de belasting-administraties.

Daarom werden op Europees niveau maatregelen uitgewerkt waardoor de nationale administraties via de betalingsdienstaanbieders de nodige betrouwbare gegevens ontvangen omtrent grensoverschrijdende betalingen vanuit hun lidstaat om hen te helpen nagaan of de btw correct werd aangegeven en afgedragen.

Dit wetsontwerp is de omzetting van de Europese richtlijn die een verplichting instelt voor betalingsdienstaanbieders om per kalenderkwartaal voldoende nauwkeurige registers bij te houden van relevante

concernés et de les transmettre ensuite aux administrations fiscales des États membres concernés.

Ces obligations ne s'appliquent que si les services de paiement sont liés à des paiements transfrontaliers. C'est le cas lorsque le client se trouve dans un État membre et le fournisseur ou le prestataire de services, dans un autre État membre, sur un territoire tiers ou dans un pays tiers. Les paiements domestiques ne relèvent donc pas du champ d'application du projet de loi.

Il est en outre requis que le prestataire de services de paiement fournisse au cours d'un trimestre civil des services de paiement correspondant à plus de vingt-cinq paiements transfrontaliers destinés au même bénéficiaire. Le but de cette condition est d'exclure les paiements effectués pour des raisons non commerciales.

Les dispositions de la directive qui sont transposées par le projet de loi sont en outre soutenues par le règlement 2020/283 concernant des mesures de renforcement de la coopération administrative afin de lutter contre la fraude à la TVA. Ce règlement prévoit que les informations relatives aux paiements transfrontaliers concernés qui sont reçues par les administrations fiscales conformément à la directive doivent être transmises à une base de données centrale du nom de CESOP, qui est gérée par la Commission européenne.

Il est possible d'effectuer des recherches structurées dans cette base de données et d'obtenir ainsi un aperçu complet des paiements reçus par les opérateurs qui réalisent des ventes à distance de la part d'acheteurs établis dans les États membres. L'accès à la base de données est réservé à des équipes spécialisées de fonctionnaires nationaux. En Belgique, il s'agit des fonctionnaires faisant office d'agents de liaison pour le réseau Eurofisc déjà existant.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Peter De Roover (N-VA) fait observer que son groupe adhère à la philosophie du projet de loi à l'examen. À cet égard, il convient néanmoins d'émettre une réserve. Le projet de loi oblige les prestataires de services de paiement à tenir des registres trimestriels de leurs bénéficiaires et des paiements transfrontaliers. Ces registres seront mis à la disposition de l'administration chargée de recouvrer la taxe sur la valeur ajoutée afin qu'elle puisse transmettre ces informations au CESOP (*Central Electronic System of Payment Information*) en

grensoverschrijdende betalingen en om die gegevens vervolgens te verstrekken aan de belastingadministraties van de betreffende lidstaten.

De verplichtingen zijn enkel van toepassing indien de betalingsdiensten verband houden met grensoverschrijdende betalingen. Dit is het geval indien de klant zich in een lidstaat bevindt en de leverancier of dienstverrichter in een andere lidstaat, in een derdelandsgebied of in een derde land. Binnenlandse betalingen vallen dus niet binnen het toepassingsgebied van dit wetsontwerp.

Daarnaast is vereist dat de betalingsdienstaanbieder in de loop van een kalenderkwartaal betalingsdiensten verleent die betrekking hebben op meer dan vijftientwintig grensoverschrijdende betalingen aan dezelfde begunstigde. Het doel van deze drempel is om betalingen uit te sluiten die om niet-commerciële redenen gebeuren.

De bepalingen van de richtlijn die via dit wetsontwerp worden omgezet, worden verder ondersteund door de Verordening 2220/283 inzake maatregelen ter versterking van de administratieve samenwerking om btw-fraude te bestrijden. Deze verordening strekt er toe de op grond van deze richtlijn door belastingadministraties ontvangen gegevens met betrekking tot relevante grensoverschrijdende betalingen aan te leveren aan een centrale databank beheerd door de Europese Commissie, CESOP genaamd.

Door de gestructureerde bevraging van die databank wordt het mogelijk een volledig overzicht te verkrijgen van de betalingen die afstandsverkopers hebben ontvangen van in de lidstaten gevestigde afnemers. De toegang tot de databank is beperkt tot gespecialiseerde teams van nationale ambtenaren. In België zijn dit de ambtenaren die optreden als verbindingsambtenaar voor het reeds bestaande Eurofisc-netwerk.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Peter De Roover (N-VA) merkt op dat zijn fractie akkoord kan gaan met de filosofie van dit wetsontwerp. Hierbij moet er wel een bedenking worden gemaakt. Het wetsontwerp verplicht de betalingsdienstaanbieders om kwartaalregisters bij te houden over de begunstigten en zijn grensoverschrijdende betalingen. Die registers worden beschikbaar gesteld aan de administratie belast met de belasting over de toegevoegde waarde om die toe te laten de gegevens over te maken aan CESOP (*Central Electronic System of Payment Information*)

vue de lutter contre la fraude à la TVA dans le cadre de l'e-commerce. Il s'ensuit que les informations relatives aux achats d'un payeur belge ne pourront par exemple plus être utilisées pour étayer une taxation d'office basée sur les signes et indices dans le cadre de l'impôt des personnes physiques. Ces informations ne pourront pas non plus, selon l'intervenant, être ajoutées à la *datawarehouse* du SPF Finances en vue de sélectionner les dossiers à contrôler. L'intervenant pense qu'à terme, l'utilisation de ce registre et les informations transmises au CESOP ne seront plus limitées à la lutte contre la fraude à la TVA: il n'y qu'à voir ce qu'est devenu le registre UBO.

M. Wouter Vermeersch (VB) tient d'abord à signaler que le projet de loi porte sur la directive relative aux prestataires de services de paiement. Il fait observer qu'au cours de son introduction, le vice-premier ministre a fait état d'une "transposition fidèle". Cette directive impose aux administrations fiscales de transmettre les informations qu'elles ont reçues à propos des paiements transfrontaliers visés à un système électronique central concernant les informations sur les paiements, appelé "CESOP", qui est une banque de données centrale européenne de tous les paiements transfrontaliers à laquelle la Commission européenne, notamment, a accès. L'intervenant demande des précisions au vice-premier ministre à ce sujet et pose quelques questions. Quelles seront les informations stockées dans cette banque de données? Quels seront les organismes et les autorités (fiscales) qui auront un accès direct et indirect à cette banque de données? S'agira-t-il uniquement d'un accès à cette banque de données ou pourront-ils également effectuer des analyses sur ces données (*datamining*)? Pourquoi la Commission européenne doit-elle elle-même avoir accès à ces données? Comment la confidentialité et le respect de la vie privée seront-ils garantis dans ce système? Quelles dispositions a-t-on prévues au cas où des autorités étrangères feraient un usage improprie de cette banque de données?

Ayant appris que cette banque de données sera localisée au Grand-Duché de Luxembourg, l'intervenant souhaite poser deux questions supplémentaires au vice-premier ministre à ce sujet. Des mesures ont-elles été prises en ce qui concerne la cybersécurité de cette banque de données, étant donné que celle-ci contient une mine d'informations commerciales? Cette banque de données sera-t-elle gérée par un partenaire externe ou en interne par la Commission européenne?

L'intervenant relève que le texte du projet de loi fait également mention de fonctionnaires de liaison Eurofisc. Il s'agit de fonctionnaires nationaux spécifiques qui interviennent en tant qu'agents de liaison pour le réseau Eurofisc déjà existant. L'intervenant demande des éclaircissements à

met het oog op e-commerce btw-fraudebestrijding. Daaruit volgt dat de gegevens over de aankopen van een Belgische betaler niet mogen worden gebruikt om bijvoorbeeld een ambtshalve aanslag op basis van tekenen en indiciën in de personenbelasting te onderbouwen. De gegevens mogen volgens de spreker ook niet in de datawarehouse van de FOD Financiën worden gevoegd met het oog op de selectie van te controleren dossiers. De spreker verwacht dat het gebruik van dit register en de gegevens overgezonden aan CESOP op termijn niet enkel beperkt zal blijven tot het bestrijden van btw-fraude: zie hierover de evolutie met betrekking tot het UBO-register.

De heer Wouter Vermeersch (VB) wenst vooreerst mee te delen dat het wetsontwerp de richtlijn betalingsdienstaanbieders betreft. Hij merkt op dat de vice-eersteminister in zijn inleiding heeft gesproken over een "getrouwe omzetting". Op grond van de richtlijn dienen belastingadministraties ontvangen gegevens met betrekking tot relevante grensoverschrijdende betalingen aan te leveren aan een centraal elektronisch betalingsinlichtingsstelsel, het "CESOP". Een Europese centrale database van alle grensoverschrijdende betalingen waar, onder andere, de Europese Commissie toegang tot heeft. De spreker wenst hierover meer uitleg te verkrijgen van de vice-eersteminister en stelt hierbij een aantal vragen. Welke gegevens zullen er in deze database worden opgeslagen? Welke instanties en welke (fiscale) autoriteiten zullen direct en indirect toegang hebben tot deze database? Gaat het enkel om een toegang tot de database of zullen er ook analyses kunnen worden uitgevoerd op deze gegevens (*datamining*)? Waarom moet ook de Europese Commissie zelf toegang hebben tot deze gegevens? Hoe zal de vertrouwelijkheid en de privacy binnen dit stelsel worden gewaarborgd? In welke regelingen is er voorzien als er bijvoorbeeld door buitenlandse autoriteiten oneigenlijk gebruik wordt gemaakt van de gegevens in de database?

De spreker heeft vernomen dat deze database zal gevestigd worden in het Groothertogdom Luxemburg en wenst hierover twee bijkomende vragen te stellen aan de vice-eersteminister. Zijn er maatregelen genomen inzake cyberveiligheid van de database aangezien deze database een schat aan handelsinformatie bevat? Zal deze database door een externe partij worden beheerd of zal dat gebeuren in eigen beheer van de Europese Commissie?

De spreker stelt vast dat er in het wetsontwerp ook sprake is van Eurofisc-verbindingsambtenaren. Dit zijn specifieke nationale ambtenaren die optreden als verbindingsambtenaar voor het reeds bestaande Eurofisc-netwerk. De spreker wenst hierover een aantal

ce sujet. Quelles seront les tâches et les compétences de ces fonctionnaires dans le cadre de l'application de la loi en projet? À quelles données ces fonctionnaires auront-ils accès? Qui sera leur employeur: l'administration fiscale nationale, c'est-à-dire le SPF Finances, ou la Commission européenne?

M. Benoît Piedboeuf (MR) se pose la question si l'avis de l'Autorité de protection des données a été demandé. L'intervenant se demande ensuite si les prestataires de services manifestaient un intérêt ou une désapprobation envers cette nouvelle tâche. Finalement l'orateur pose la question si l'Administration est prête à recevoir un grand nombre de nouvelles données.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) fait observer que, comme pour le projet de loi visant à moderniser la chaîne TVA et la perception des créances fiscales et non fiscales au sein du SPF Finances (DOC 55 3128/001) qui a été voté la semaine dernière en plénière, ce projet est censé être un outil pour lutter contre la fraude fiscale, notamment la fraude à la TVA et que le PTB est favorable aux mesures envisagées dans ce projet de loi et votera pour ce projet de loi. M. Van Hees a encore toutefois quelques observations à formuler en rapport avec deux thèmes.

Avis du Conseil d'État

L'orateur constate qu'une fois de plus, le ministre court-circuite les avis des organes de contrôle. L'orateur indique que, comme pour le projet de loi sur le registre UBO (Projet de loi portant modification de la loi du 18 septembre 2017 relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et à la limitation de l'utilisation des espèces (DOC 55 3054/001), le Conseil d'État a donné son avis sans pouvoir s'appuyer sur celui de l'Autorité de protection des données (APD), puisque le ministre a demandé les deux avis en parallèle. L'orateur cite le Conseil d'État: "Si, consécutivement à cet avis à recueillir, le texte soumis au Conseil d'État devait encore subir des modifications, les dispositions modifiées ou ajoutées devraient encore être soumises à la section de législation, conformément à la prescription de l'article 3, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État." (DOC 55 3156/001, p. 40). L'intervenant mentionne que, pour se conformer à l'avis de l'APD, le ministre a ajouté un article au projet de loi (art. 9), qui précise le délai pendant lequel l'administration en charge de la taxe sur la valeur ajoutée peut conserver les informations transmises. L'orateur se pose donc la question si le ministre a soumis cet article modifié au Conseil d'État. Dans la négative, pourquoi le ministre

verduidelijkingen te krijgen. Welke zijn de taken en de bevoegdheden van deze Eurofisc-verbindingsambtenaren in het kader van dit wetsontwerp? Tot welke gegevens zullen deze ambtenaren toegang hebben? Wie zal deze Eurofisc-verbindingsambtenaren tewerkstellen? Is dat de nationale belastingadministratie, namelijk de FOD Financiën of de Europese Commissie?

De heer Benoît Piedboeuf (MR) vraagt of het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit werd ingewonnen. De spreker vraagt vervolgens of de dienst-aanbieders die nieuwe taak wel zagen zitten dan wel er veeleer afkerig van waren. Tot slot vraagt de spreker of de belastingadministratie voldoende toegerust is om een grote hoeveelheid nieuwe gegevens te ontvangen.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) wijst erop dat, zoals inzake het wetsontwerp tot modernisering van de btw-ketting en van de inning van fiscale en niet-fiscale schuldvorderingen binnen de FOD Financiën (DOC 55 3128/001) dat vorige week in plenumvergadering werd goedgekeurd, dit wetsontwerp bedoeld is als instrument om de fiscale fraude tegen te gaan, met name de btw-fraude. De PVDA-PTB-fractie is voorstander van de in het onderhavige wetsontwerp vervatte maatregelen en zal het dan ook steunen. De heer Van Hees heeft echter nog enkele opmerkingen en hij gaat in op twee thema's.

Advies van de Raad van State

De spreker stelt vast dat de minister andermaal voorbijgaat aan de adviezen van de toezichthoudende instanties. De spreker wijst erop dat, zoals bij het wetsontwerp betreffende het UBO-register (wetsontwerp tot wijziging van de wet van 18 september 2017 tot voorkoming van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme en tot beperking van het gebruik van contanten; DOC 55 3054/001), de Raad van State zijn advies heeft uitgebracht zonder zich te kunnen beroepen op het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA), aangezien de minister beide adviezen tegelijk had gevraagd. De spreker citeert de Raad van State: "Indien de aan de Raad van State voorgelegde tekst ten gevolge van het inwinnen van het voornoemde advies nog wijzigingen zou ondergaan, moeten de gewijzigde of toegevoegde bepalingen, ter inachtneming van het voorschrift van artikel 3, § 1, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, aan de afdeling Wetgeving worden voorgelegd." (DOC 55 3156/001, blz. 40). De spreker wijst erop dat de minister, om zich te conformeren aan het advies van de GBA, een artikel aan het wetsontwerp heeft toegevoegd (artikel 9), teneinde te verduidelijken hoelang de administratie belast met de belasting over de toegevoegde waarde de ter beschikking gestelde

ne l'a-t-il pas fait puisque le Conseil d'État indique que c'est une obligation légale?

Le registre CESOP

L'orateur constate que le but du projet est d'obliger les prestataires de services de paiement (donc principalement les banques et les instituts de crédits) à tenir des registres sur les paiements transfrontaliers sur base trimestrielle. Ces informations seront ensuite transmises à un système électronique central concernant les informations sur les paiements (CESOP) mis en place au niveau européen à ce propos. Ce registre permettra d'agréger ces données, de les épurer et d'obtenir un aperçu complet des paiements reçus par les bénéficiaires de la part de payeurs établis dans les États membres. L'orateur mentionne que le ministre a indiqué que ce registre pourrait aider dans la lutte contre la fraude fiscale et l'intervenant se réfère à l'exposé des motifs: "(Le registre) 'devra offrir la possibilité aux agents de liaison Eurofisc des administrations fiscales nationales de recouper les informations sur les paiements et les informations TVA en leur possession, en vue d'effectuer des recherches dans le cadre d'enquêtes sur des soupçons de fraude à la TVA ou pour la détection de cette fraude...'" (DOC 55 3156/001, p. 8). L'orateur estime que, tout comme dans le projet de loi sur la modernisation de la TVA (DOC 55 3128/001) de la semaine dernière, le maillon faible de l'approche du ministre à la lutte contre la fraude fiscale est le nombre insuffisant d'agents dédiés à des tâches de contrôle au sein du SPF Finances. L'intervenant constate qu'au sein du SPF Finances, dans l'administration générale de la Fiscalité (en charge de la TVA), le nombre de contrôleurs est passé de 2.216 en 2020 à 2.084 en 2022, soit une réduction de 6 %. L'orateur souhaite donc d'obtenir des éclaircissements par rapport aux capacités du SPF Finances d'exploiter convenablement le potentiel du registre CESOP dans le cadre de la lutte à la fraude fiscale et pose les questions suivantes au ministre: de combien d'agents de liaison Eurofisc dispose à l'heure actuelle le SPF Finances? Le ministre envisage-t-il d'augmenter ce nombre?

B. Réponses du ministre

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie Nationale, répond aux questions des membres.

gegevens mag bewaren. Aldus vraagt de spreker of de minister dit gewijzigde artikel aan de Raad van State heeft voorgelegd. Zo nee, waarom heeft de minister dat niet gedaan? De Raad van State geeft immers aan dat het een wettelijke verplichting betreft.

CESOP

De spreker stelt vast dat het wetsontwerp beoogt de betalingsdienstverleners (dus voornamelijk de banken en de kredietinstellingen) te verplichten om per kwartaal registers betreffende de grensoverschrijdende betalingen bij te houden. Die informatie zal vervolgens worden verstrekt aan een op Europees niveau ingesteld centraal elektronisch betalingsinlichtingsstelsel (CESOP). In dat register zullen die gegevens worden samengebracht en onderzocht, waardoor een volledig overzicht van de betalingen die de begunstigten hebben ontvangen van in de lidstaten gevestigde betalers kan worden verkregen. De spreker wijst erop dat de minister heeft aangegeven dat dit register zou kunnen helpen bij het tegengaan van de fiscale fraude. De spreker verwijst naar de memorie van toelichting: "[Het register] zal Eurofisc-verbindingsambtenaren van de nationale belastingadministraties de mogelijkheid moeten bieden kruiscontroles uit te voeren van betalingsinlichtingen en btw-inlichtingen waarover zij beschikken, om opzoeken te doen voor onderzoeken naar vermoedelijke btw-fraude of voor het opsporen van btw-fraude" (DOC 55 3156/001, blz. 8). De spreker is van oordeel dat, zoals in het wetsontwerp tot modernisering van de btw-ketting en van de inning van fiscale en niet-fiscale schuldvorderingen binnen de FOD Financiën (DOC 55 3128/001) van vorige week, het ontoereikende aantal ambtenaren die binnen de FOD Financiën kunnen worden ingezet voor controle-taken de zwakke schakel vormt in de aanpak van de minister om de fiscale fraude te bestrijden. De spreker wijst erop dat binnen de FOD Financiën, in de Algemene Administratie van de Fiscaliteit (die met de btw belast is), het aantal controleurs is gedaald van 2.216 in 2020 naar 2.084 in 2022, wat een vermindering met 6 % is. De spreker verzoekt daarom om opheldering betreffende de capaciteiten van de FOD Financiën om het potentieel van CESOP naar behoren te benutten in het raam van het tegengaan van de fiscale fraude. Hij vraagt de minister over hoeveel Eurofisc-verbindingsambtenaren de FOD Financiën thans beschikt. Daarnaast vraagt hij of de minister van plan is dit aantal te verhogen.

B. Antwoorden van de minister

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale loterij, antwoordt op de vragen van de leden.

Réponses aux questions de M. Vermeersch

Le ministre répond comme suit à la question de M. Vermeersch concernant le type de données qui seront stockées dans le CESOP, à la question de savoir quelles instances et autorités (fiscales) y auront directement et indirectement accès et à la question de savoir s'il s'agira uniquement d'un accès aux données ou si des possibilités d'extraction de données (*data-mining*) sont également prévues: le projet de loi à l'examen concerne le stockage des données de paiement fournies par les prestataires de services de paiement conformément à la réglementation en vigueur. Comme le ministre l'a déjà indiqué au cours de son exposé introductif, les dispositions de la directive que le projet de loi vise à transposer s'appuient en outre sur le règlement 2020/283 portant des mesures de renforcement de la coopération administrative afin de lutter contre la fraude à la TVA. Ce règlement vise la transmission des données reçues par les administrations fiscales, en application de cette directive, à propos de certains paiements transfrontaliers, à une banque de données centrale gérée par la Commission européenne. Les questions de M. Vermeersch portent donc principalement sur le règlement, qui ne fait pas l'objet de la discussion à l'ordre du jour. À titre général, il convient de souligner que le projet de loi à l'examen vise uniquement à régler les obligations des prestataires de services de paiement à l'égard du SPF Finances. Les caractéristiques et les modalités concrètes de la banque de données européenne ne relèvent donc pas du champ d'application du projet de loi à l'examen, car ces points sont réglés par le règlement d'exécution européen précité. Le ministre peut toutefois confirmer les dispositions suivantes à titre général: les données stockées seront des données de paiement fournies par les prestataires de services de paiement conformément à la réglementation en vigueur; et l'accès à la banque de données sera limité aux fonctionnaires de liaison Eurofisc au niveau national. Ceux-ci auront accès à toutes les données de la banque de données, qui pourront être extraites de différentes manières.

En réponse aux questions portant sur les mesures de cybersécurité éventuellement prises pour protéger la banque de données dès lors qu'elle contient une mine d'informations commerciales, et sur la question de savoir si cette banque de données sera gérée par un partenaire externe ou en interne par la Commission européenne, le ministre indique que cette banque de données sera gérée par les services de la Commission européenne. L'accès à la banque de données sera strictement limité aux informations nécessaires pour en assurer une gestion efficace. En tant qu'administrateur de la banque de données, la Commission européenne sera donc également chargée de prendre les mesures nécessaires pour en assurer la sécurité.

Antwoorden op de vragen van de heer Vermeersch

Met betrekking tot de vragen welke gegevens er in deze database worden opgeslagen, welke instanties en welke (fiscale) autoriteiten er direct en indirect toegang tot zullen hebben, of het enkel een toegang tot deze database betreft en of er ook sprake is van datamining, antwoordt de minister het volgende: het ontwerp dat hier voorligt, betreft de gegevens die worden opgeslagen betreffende de betalingsgegevens aangeleverd door de betalingsdienstverrichters overeenkomstig de huidige reglementering. Zoals reeds uiteengezet tijdens de inleidende uiteenzetting door de minister worden de bepalingen van de richtlijn die via dit wetsontwerp worden omgezet, verder ondersteund door de Verordening 2020/283 inzake maatregelen ter versterking van de administratieve samenwerking om btw-fraude te bestrijden. Deze verordening strekt er toe de op grond van deze richtlijn door belastingadministraties ontvangen gegevens met betrekking tot relevante grensoverschrijdende betalingen aan te leveren aan een centrale databank beheerd door de Europese Commissie. De vragen van de spreker hebben dus hoofdzakelijk betrekking op de verordening. Deze is niet het voorwerp van de bespreking vandaag. In het algemeen moet worden gesteld dat dit wetsontwerp enkel en alleen de verplichtingen regelt van de betalingsdienstverrichters ten aanzien van de FOD Financiën. De concrete kenmerken en nadere regels van de Europese databank vallen dus buiten het bestek van dit ontwerp want die elementen wordt geregeld in de voormelde Europese uitvoeringsverordening. In het algemeen kunnen wel de volgende elementen worden bevestigd: het betreft de gegevens die worden opgeslagen betreffende de betalingsgegevens aangeleverd door de betalingsdienstverrichters overeenkomstig de huidige reglementering; de toegang tot de databank is beperkt tot de nationale Eurofisc-verbindingsambtenaren. Zij hebben toegang tot alle gegevens in de databank waarbij die gegevens op verschillende manieren kunnen opgevraagd worden.

Met betrekking tot de vragen of er maatregelen zijn genomen inzake cyberveiligheid van de database aangezien deze database een schat aan handelsinformatie bevat en of deze database door een externe partij zal worden beheerd of dat zal gebeuren in eigen beheer van de Europese Commissie, antwoordt de minister dat de databank wordt beheerd door de diensten van de Europese Commissie. Hun toegang tot de databank is strikt beperkt tot wat nodig is om dat beheer efficiënt en effectief te kunnen uitvoeren. Als beheerder van de databank zal de Europese Commissie dus ook instaan voor het nemen van de nodige maatregelen om de veiligheid ervan te garanderen.

En réponse aux questions concernant les tâches et les compétences des “fonctionnaires de liaison Eurofisc” prévues par le projet de loi à l’examen, le type de données auxquelles ces fonctionnaires auront accès et l’identité de l’employeur de ces fonctionnaires de liaison (SPF Finances ou Commission européenne), le ministre indique que les fonctionnaires de liaison Eurofisc (*ELO*) sont nommés par l’autorité compétente de leur État membre. Il s’agit d’experts en matière de fraude à la TVA qui canalisent les échanges d’informations de leurs États respectifs par domaine de travail auquel ils participent.

Réponses aux questions de M. Piedboeuf

En réponse à la question de savoir si l’avis de l’Autorité de protection des données (APD) a été demandé et si les prestataires de services se sont exprimés à propos de leur nouvelle mission, le ministre indique que l’avis de l’APD a été effectivement mis en œuvre, de même que l’avis du Conseil d’État, qui est d’ailleurs arrivé aux mêmes conclusions, du moins en partie. En réponse à la question de savoir si l’administration est prête à traiter un grand nombre de nouvelles données, le ministre indique que les moyens nécessaires seront dégagés pour garantir un traitement adéquat des données.

Réponses aux questions de M. Van Hees

En réponse à la question de M. Van Hees sur l’avis du Conseil d’État, le ministre explique que les demandes d’avis respectivement adressées à l’APD et au Conseil d’État ne sont pas soumises aux mêmes délais. L’APD a récemment exprimé le souhait de pouvoir disposer de l’avis du Conseil d’État avant de devoir se prononcer elle-même sur un projet. Le nécessaire a donc été fait. En ce qui concerne l’ajout donnant suite à l’avis de l’APD, le vice-premier précise que cet ajout fait également suite à une observation du Conseil d’État. Il n’était donc pas nécessaire de soumettre une nouvelle fois le texte à l’avis du Conseil d’État, étant donné que la modification apportée donnait déjà suite à l’une de ses observations.

En réponse à la question sur le système électronique central concernant les informations sur les paiements (CESOP), le ministre indique que ses services veilleront à ce que les moyens techniques et humains nécessaires soient mis en œuvre afin d’optimiser l’exploitation des données. Le ministre confirme qu’il a évidemment volontairement choisi de restreindre l’accès à un groupe limité de fonctionnaires spécialisés, qui pourront bien entendu partager les résultats de leur analyse avec d’autres agents de contrôle afin de prévoir des activités de contrôle

Met betrekking tot de vragen welke de taken en de bevoegdheden zijn van deze “Eurofisc-verbindingsambtenaren” in het kader van dit wetsontwerp, tot welke gegevens deze ambtenaren toegang zullen hebben en wie deze “Eurofisc-verbindingsambtenaren” zal tewerkstellen (FOD Financiën of Europese Commissie) antwoordt de minister dat de Eurofisc-verbindingsambtenaren (*ELO*) worden aangewezen door de bevoegde autoriteit in hun lidstaat. Het betreft experts op het gebied van btw-fraude die de informatie-uitwisseling kanaliseren van hun lidstaat per werkgebied waarin zij participeren.

Antwoorden op de vragen van de heer Piedboeuf

Met betrekking tot de vraag of het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit (*GBA*) werd gevraagd en of de dienstverleners over hun nieuwe taak zelf een mening hebben uitgesproken, antwoordt de minister dat aan het advies van de *GBA* effectief gevolg werd gegeven evenals aan het advies van de Raad van State dat, althans gedeeltelijk, tot dezelfde overwegingen heeft besloten. Op de vraag of de Administratie klaar is om een groot aantal nieuwe gegevens te verwerken antwoordt de minister dat de noodzakelijke middelen zullen worden vrijgemaakt om een adequate verwerking van de gegevens te waarborgen.

Antwoorden op de vragen van de heer Van Hees

Met betrekking tot de vraag over het advies van de Raad van State antwoordt de minister dat de aanvraag voor advies aan de *GBA* en de aanvraag voor advies aan de Raad van State niet aan dezelfde termijnen zijn onderworpen. De *GBA* heeft onlangs de wens geuit om reeds te kunnen beschikken over het advies van de Raad van State vooraleer zij zich moet uitspreken over een ontwerp. Dat is ook gebeurd. In verband met de toevoeging die werd gedaan op basis van het advies van de *GBA* preciseert de vice-eersteminister dat deze aanvulling tegelijkertijd het antwoord vormde op een overweging die uitgebracht werd door de Raad van State. Bijgevolg was het niet nodig om het ontwerp voor advies terug te sturen naar de Raad van State aangezien de wijziging die was aangebracht reeds beantwoordde aan een opmerking van de Raad van State.

Met betrekking tot de vraag over het centraal elektronisch betalingsinlichtingssysteem CESOP antwoordt de minister dat zijn diensten ervoor zullen zorgen dat de nodige technische en menselijke middelen zullen worden vrijgemaakt om de exploitatie van de gegevens te optimaliseren. De minister bevestigt dat het uiteraard een bewuste keuze is geweest om de toegang te beperken tot een beperkte groep gespecialiseerde ambtenaren die de resultaten van hun analyse uiteraard kunnen delen met andere controle-ambtenaren om aanvullende

complémentaires lorsque la banque de données mettra au jour des anomalies. Le ministre précise qu'en vertu des dispositions légales, les fonctionnaires de liaison Eurofisc du domaine d'activité 5 (commerce électronique) auront accès au CESOP. Il s'agit actuellement de cinq fonctionnaires de l'administration générale de l'inspection spéciale des impôts (AGISI) du SPF Finances. Ce nombre pourra toutefois augmenter lorsque le CESOP sera opérationnel.

C. Répliques des membres

M. Wouter Vermeersch (VB) fait observer que, pour son groupe, les matières fiscales doivent rester strictement nationales. L'intervenant demande si des analyses seront également réalisées à partir de ces données (datamining) et s'interroge à propos des possibles utilisations abusives, du respect de la vie privée, etc. Le membre se demande en outre contre quelles formes de fraude à la TVA le projet de loi à l'examen permettra également de lutter, compte tenu de la directive DAC 7. En d'autres termes, il invite le vice-premier ministre à préciser la plus-value du projet de loi à l'examen et à citer un exemple concret.

D. Réponses complémentaires du ministre

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale, explique que la directive DAC 7 vise à augmenter la transparence fiscale dans l'économie numérique à partir de 2023. Cela signifie que les plateformes numériques seront tenues, à l'avenir, de transmettre aux services fiscaux des informations sur les vendeurs qui utilisent ces plateformes, par exemple leurs revenus. Le projet de loi à l'examen concerne le paiement. Ce point a déjà été abordé dans l'exposé introductif du ministre. Le ministre donne un exemple concret de fraude à détecter: la non-déclaration ou la sous-évaluation du prix des biens qui font l'objet de ventes à distance depuis des pays tiers, que l'on peut détecter en comparant les informations relatives aux paiements et celles figurant dans les déclarations à la TVA. Un autre exemple concret de cas visé par la lutte contre la fraude est celui d'un fournisseur qui vend des biens à des particuliers dans d'autres États membres sans respecter les obligations en matière de déclaration à la TVA et sans payer la TVA due sur ces livraisons.

controlewerkzaamheden uit te voeren wanneer via de databank anomalieën worden vastgesteld. De minister verduidelijkt dat op basis van de wettelijke bepalingen de Eurofisc-ambtenaren van "*Working field 5 (e-commerce)*" toegang zullen hebben tot CESOP. Op dit ogenblik betreft het vijf ambtenaren van de FOD Financiën (Algemene Administratie van de Bijzondere Belastinginspectie – AABBI) maar dit aantal kan nog groeien éénmaal CESOP werkzaam zal zijn.

C. Replieken van de leden

De heer Wouter Vermeersch (VB) merkt op dat voor zijn fractie de fiscale aangelegenheden strikt nationaal moeten blijven. De spreker stelt zich de vraag of er ook analyses zullen worden uitgevoerd op deze gegevens (datamining), oneigenlijk gebruik, privacy enzovoort? De spreker vraagt zich bovendien af welke vormen van btw-fraude er bijkomend, gelet op de DAC 7-richtlijn, zullen worden opgelost door dit wetsontwerp m.a.w. wat is de toegevoegde waarde van dit wetsontwerp? De spreker verzoekt de vice-eersteminister om een concreet voorbeeld te geven.

D. Bijkomende antwoorden van de minister

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale loterij, legt uit dat het doel van de DAC 7 richtlijn is om per 2023 te zorgen voor meer fiscale transparantie in de digitale economie. Dit betekent dat digitale platformen in de toekomst verplicht zullen zijn om informatie over verkopers die gebruikmaken van deze platformen, zoals hun inkomsten, door te geven aan de belastingdienst. Het huidige wetsontwerp heeft betrekking op betaling. In de inleidende uiteenzetting van de minister werd hier reeds op ingegaan. De minister geeft een concreet voorbeeld van op te sporen fraude: het niet aangeven of de onderwaardering van de prijs van goederen die het voorwerp uitmaken van afstandsverkoop uit derde landen, door vergelijking van de informatie omtrent betalingen met gegevens uit de btw-aangiften. Een ander concreet voorbeeld van een geval bedoeld bij fraudebestrijding bestaat in de hypothese waarbij een leverancier goederen verkoopt aan particulieren in andere lidstaten zonder de verplichtingen na te leven die verband houden met de aangifte en de betaling van de btw die verschuldigd is op deze leveringen.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article, qui fixe le fondement constitutionnel du projet de loi, ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2 à 11

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 2 à 11 sont successivement adoptés par 13 voix et une abstention.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, y compris quelques corrections d'ordre légistique, est adopté, par vote nominatif, par 13 voix et une abstention.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones;

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Mélissa Hanus;

MR: Benoît Piedboeuf, Philippe Pivin;

cd&v: Wouter Beke;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Marianne Verhaert;

Vooruit: Karin Jiroflée.

S'est abstenu:

VB: Wouter Vermeersch.

Le rapporteur,

Wouter Vermeersch

Le président,

Marco Van Hees (a.i.)

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel regelt de grondwettelijke grondslag van het wetsontwerp en geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2 tot 11

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

De artikelen 2 tot 11 worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt, met inbegrip van enkele wetgevingstechnische correcties, bij naamstemming aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones;

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Mélissa Hanus;

MR: Benoît Piedboeuf, Philippe Pivin;

cd&v: Wouter Beke;

PVDA-PTB: Marco Van Hees;

Open Vld: Marianne Verhaert;

Vooruit: Karin Jiroflée.

Heeft zich onthouden:

VB: Wouter Vermeersch.

De rapporteur,

Wouter Vermeersch

De voorzitter,

Marco Van Hees (a.i.)